

Groupe Réseau Maternelle

ACQUISITIONS PHONOLOGIQUES EN MILIEU PLURILINGUE EN MATERNELLE



Circonscription de Baie-Mahault Année scolaire 2012-2013

Coordonnateurs du groupe :

Mme N. DRYMON Conseiller Pédagogique de circonscription

Mme A.M CABALD Enseignant Maître Formateur

Intervenants :

Mme J.F. SAINTON

Mr O. MIRVAL

Présentation du projet 2012/2013 du groupe réseau maternelle

Circonscription de Baie-Mahault

Objectifs

Prendre en compte le milieu plurilingue du contexte Guadeloupéen dans l'étude de la phonologie à l'Ecole Maternelle.

Réaliser un document destiné aux enseignants comportant des comptines, des fiches séquences et séances types et quelques propositions d'exploitations mettant en évidence soit les sons lacunaires, les paires minimales ou les variations phonémiques

Ont participé à ce travail en qualité de membre du groupe réseau maternelle de la circonscription :

- | | |
|----------------------------------|---------------------------|
| - Mmes BAJAZET Annick | E.M LA JAILLE |
| - CORNANO Nathalie | E.M Félix EDINVAL |
| - DE LA REBERDIERE Elodie | E.M Joseph TURLEPIN |
| - DETHÉLOT Sandrine | E.P Marie BILLOTI DE GAGE |
| - LAMOTHE-ROUSSEL-DUPRE Mireille | E.M Rosita KAMMER |
| - LAPORAL Léna | E.P LA LEZARDE |
| - LAURENT Joliette | E.M BRAGELOGNE |
| - MANIJEAN Annick | E.M Pierre MATHIEU |
| - RELOUZAT Hermène | E.P Robert FRETTI |

Développer les acquisitions phonologiques en contexte plurilingue.

Pourquoi ? Quels enjeux en contexte plurilingue français/créole ?

OLIVIER MIRVAL

1/ Pourquoi développer des acquisitions phonologiques à la maternelle?

a/ Quelques éléments de définition

-La phonétique : étude des sons de la parole appelés « phones ». Ainsi en phonétique, le son /i/se prononcera différemment en fonction d'un individu, les états...

-La phonologie : étude des sons à valeur linguistique en relation avec un signifié.

En phonologie, on distingue d'une part l'étude des **unités distinctives** de la langue: ce sont les phonèmes. On cherche alors à en connaître la valeur, les démarquer. Cette branche de la phonologie s'appelle la phonématique.

En phonologie, on peut aussi étudier la valeur linguistique des sons selon leur durée, leur intensité, leur variation mélodique .C'est la prosodie. C'est à partir de là que se constituent les phénomènes d'accentuation et d'intonation.

Le phonème est donc une abstraction. C'est une unité distinctive minimale qui remplit une même fonction dans une langue. Ainsi les différentes façons de prononcer /i/ correspondent à une seule et même fonction dans la langue.

b/ La phonologie dans l'apprentissage de la langue écrite et orale

La phonologie est une des composantes de l'apprentissage de toute langue au même titre que le lexique, la syntaxe. Par analogie, on emploie souvent abusivement l'expression de **conscience phonologique**. Celle-ci désigne la connaissance consciente et explicite que les mots du langage sont formés d'unités plus petites, à savoir les syllabes et les phonèmes. Elle se traduit par la capacité à percevoir et à identifier les différents composants phonologiques et à les manipuler : localiser, enlever, substituer, inverser, ajouter, combiner... La conscience phonologique se différencie de la phonologie au sens strict qui est l'étude des correspondances phonèmes – graphèmes (objet d'étude du CP).

C'est dans le domaine de l'identification des mots qu'apparaissent la conscience phonologique et le principe alphabétique. De nombreuses recherches ont démontré que la conscience phonologique (aptitude à percevoir et à se représenter la langue orale comme une séquence d'unités phonologiques) joue un rôle majeur dans l'apprentissage de la lecture, dans la mesure où la lecture repose pour partie sur la capacité à établir des relations entre les phonèmes (constituants de l'oral) et les graphèmes (constituants de l'écrit). Le lien entre conscience phonologique et lecture s'explique par le fait que l'orthographe française est une orthographe alphabétique où les caractères « graphèmes » représentent une unité sonore « phonème ». Pour maîtriser le principe alphabétique, l'élève doit donc avoir acquis un niveau minimum de conscience phonémique.

c/les différents niveaux de segmentation phonologique :

La syllabe : Une syllabe est un groupe de sons, de phonèmes qui découpe naturellement un mot lorsqu'on le prononce, qui se prononce en une seule émission de voix. C'est un morceau de mot que l'on dit. La syllabe est décomposable en deux parties : l'attaque et la rime : **L'attaque** est la consonne ou le groupe de consonnes initiales de la syllabe. **La rime** est constituée de la voyelle et des phonèmes qui suivent. **Le phonème** : c'est la plus petite unité sonore du langage oral. **Le graphème** : c'est la transcription d'un phonème. Ex : on peut proposer les graphèmes *o – au – eau* pour le phonème [o]. **Les pseudo-mots** : des mots qui ne veulent rien dire. Ex : *fraditor*

d/ L'enseignement de la phonologie à l'école maternelle

Deux activités clés en maternelle pour l'enseignement de la conscience phonologique

Les programmes préconisent trois activités clés à l'école maternelle pour favoriser l'apprentissage de la lecture et de l'écriture qui commencera au cours préparatoire dont deux relèvent de la phonologie, le troisième étant l'entraînement à l'écriture (au sens graphisme) :

Un travail sur les sons de la parole

Les programmes proposent une progression des activités :

a- d'abord un travail sur la syllabe : scander les syllabes puis les manipuler (enlever une syllabe, recombinaison de plusieurs syllabes dans un autre ordre...), percevoir une syllabe identique dans plusieurs mots, situer sa position dans le mot (début, milieu, fin)

b- puis un travail sur les sons : (rimes, attaques, phonèmes) les enfants apprennent à discriminer les «sons» et effectuent différentes manipulations : localiser, substituer, inverser, ajouter, combiner...

Aborder le principe alphabétique

Le principe alphabétique c'est le principe de la correspondance entre l'oral et l'écrit : il repose sur le codage des phonèmes grâce aux lettres de l'alphabet. Il ne s'agit pas de faire acquérir aux enfants toutes les correspondances mais de les familiariser avec ce principe alphabétique, leur faire prendre conscience que le langage oral est constitué de petites unités qui n'ont pas de sens séparément mais qui se combinent pour en produire. Il faut donc leur apprendre à décomposer les mots en syllabes mais aussi à travailler sur les unités phonologiques plus petites que la syllabe. Pour cette découverte du principe alphabétique, les programmes préconisent quelques activités et supports :

- les imagiers et les abécédaires qui permettent d'aborder la notion de mots
- l'observation de courtes phrases et d'expressions connues : date, titre d'une histoire ou d'une comptine qui permet de comprendre que l'écrit est fait d'une succession de mots où chaque mot écrit correspond à un mot oral.
- La reconnaissance des lettres de l'alphabet (en caractères d'imprimerie et en écriture cursive) en différenciant le son qu'elles codent et leur nom.

Les compétences attendues en fin d'école maternelle dans le domaine de la phonologie

A la fin de l'école maternelle l'enfant doit être capable de : - différencier les sons - distinguer les syllabes d'un mot prononcé, reconnaître une même syllabe dans plusieurs énoncés - faire correspondre les mots d'un énoncé court à l'oral et à l'écrit - mettre en relation des sons et des lettres

e/ La circulaire de rentrée de 2012

Elle demande aux enseignants d'analyser « les besoins des élèves » de grande section de maternelle pour dix compétences jugées prédictives de la réussite dans les apprentissages fondamentaux. Pour la maîtrise de la langue, cinq domaines sont concernés : 1) comprendre un texte oralisé ; 2) a/ reconnaître à l'oral les mots, les syllabes, les phonèmes (segmenter, discriminer) et b/ connaître les lettres de l'alphabet ; 3) avoir suffisamment de vocabulaire ; 4) avoir une conscience syntaxique ; 5) s'exprimer oralement.

Dans les tests de positionnement proposés : deux tâches sont proposées : le comptage de syllabes et la suppression syllabique. Les auteurs ont défini un seuil (10 réussites sur 23 items) au-dessous duquel les élèves devraient faire l'objet d'une intervention spécifique.

2/ Enseigner la conscience phonologique en milieu créolophone (J. Sainton)

L'une des spécificités de la situation de l'enseignement en Guadeloupe réside bien dans **l'existence des deux langues apparentées**. Le créole naît dans une situation où les africains locuteurs d'une série de langue, sont dans une situation d'urgence liée à l'esclavage. Cette urgence n'est pas désinscrite dans le champ de la communication et du parler créole.

Ex : siléma – lɛlmi – alvãtis. Il y a une économie de l'écoute : consonne-liquide- apico alvéolaire au lieu de consonne – nasal- apico alvéolaire L'enfant entend ce qui est le plus facile. Lorsque l'on fait lire aux enfants les mots cinéma et ennemi, un « ralentissement » s'observe.

Qu'est un créolophone : c'est un guadeloupéen qui s'exprime ou non en créole, entend et parle le français, mais qui est imprégnée de la réalité linguistique, phonologique (ex ci-dessus) créole. Dans ce cas, on doit s'assurer que les enfants ont bien entendu et savent restituer les bons phonèmes (le n de cinéma.).

Les nasales posent problèmes. En poursuivant le raisonnement : ã desãm ja vɛ vãñ Le « dr » pose pb . Ainsi, il doit répéter : tann, vann et vendre, tendre, cendre, pondre, craindre... . C'est aussi le même fonctionnement pour les « bl ». L'activité qui consiste à passer de « vann » à « vendre » est un obstacle car dans le système initial, le « dr » n'existe pas. Il faudrait donc connaître les règles élémentaires de combinaison phonétiques créoles. Un autre ex. porte sur le bl/br : la discrimination entre sabre/ sable désignée de manière générique par le mot « sab ». Une théorie influe sur les pratiques phonologiques : **l'économie linguistique**. On prononce ainsi ce qui est plus facile. Il faut retenir qu'il n'y a pas en plus deux consonnes en finale d'un mot dans les langues créoles.

Selon Mme Sainton (enseignante chercheuse UAG), il y a 15 ans de cela, les élèves passaient plus de temps à évoquer des référents créolisés (ex. un zoranj). Il serait intéressant de faire le profil des élèves créolophones, plus ou moins créolophones ou francophones. Le phénomène de décréolisation nécessite que l'on recréolise l'élève pour lui faire prendre conscience de la source créole. Il est donc important de sensibiliser les élèves aux contrastes phonologiques.

En outre, on constate que les élèves sont souvent pris dans une sorte d'interlecte : confusion entre les deux langues ; les deux étant localisées au niveau de la même partie hémisphérique du cerveau. Exemple de stratégie : les élèves pour restituer le son « eur » puisent dans le « è » en créole. Pour eux, ce son « eur » = « è ». Si les élèves entendent désormais le son « eur », au plan cognitif, les élèves tout comme les locuteurs guadeloupéens assimilent par ex. le « i » au « u ».

Il faut donc rentrer dans la personnalité linguistique des élèves pour aborder les deux variantes d'une même entité phonologique avec eux. L'enseignement de la phonologie en créole devrait être intégré dans le cadre d'une véritable science, épistémologie des langues apparentées n'ayant pas le même statut social.

Exercice de repérage de contraintes phonologiques

3/ La phonologie : enjeux dans l'enseignement de la langue vivante régionale

Les enjeux précités relèvent d'une démarche comparative (français/créole). L'enseignement de phonologie en LVR créole peut s'inscrire en complémentarité avec cette démarche. L'enseignement d'une langue vivante régionale vise prioritairement trois objectifs :

- Développer chez l'élève des comportements et attitudes indispensables pour l'apprentissage d'une langue vivante (curiosité, mémorisation, écoute, attention...)
- Eduquer l'oreille de l'élève aux réalités mélodiques et accentuelles de la langue régionale
- Lui faire acquérir dans cette langue des connaissances et des capacités prioritairement à l'oral

Les extraits des programmes de sept. 2011, précisent que : « la composante phonologique de la langue vivante doit rester une préoccupation constante chez le maître dès le début de l'apprentissage ». Il est précisé que l'enseignant doit sensibiliser les élèves aux principaux rythmes, phonèmes et schémas intonatifs. La contribution de l'éducation musicale à cette « éducation de l'oreille de l'élève » peut être particulièrement significative en LVR.

*« Si, pour les besoins de la réalisation **d'un projet d'interprétation**, l'éducation musicale peut amener à la rencontre d'une langue , l'essentiel de sa contribution repose ici encore sur le développement de l'accuité auditive qu'elle ne cesse de rechercher. « Connaître les formes sonores permettant de comprendre et de produire des messages corrects et significatifs dans le contexte de la vie courante. » Il s'agit bien de développer **une sensibilité auditive** permettant de percevoir et de mobiliser les inflexions sonores qui font partie du message porté par la langue. » : Vincent Maestraacci , Inspecteur général de l'Education Nationale , mars 2008*

Proposition de canevas pour une étude comparative des sons en milieu créolophone

Domaine : DECOUVRIR L'ECRIT – se préparer à lire et à écrire

Compétence : Distinguer les sons de la parole

Objectif général de la séquence : distinguer les sons créole/français

Objectif spécifique de la séance : discriminer les oppositions phonologiques : e/ø (é/eu) par exemple

Modalité de regroupement : Petit groupe de préférence ou grand groupe en fonction de la séance

Durée : 20 mn maximum

Pré-requis : reconnaître les sons voyelles et/ou consonnes

Activités en réception

Activité 1 : Ecoute (les élèves sont placés en situation d'écoute)

Support : comptine, chanson, poésie....

Activité 2 : Repérage, identification du phonème à étudier

Le cas échéant : analogie français / créole

Activités de production

Activité 3 : Mimer avec les lèvres / la langue (le maître mime sans la voix, en théâtralisant les mouvements des lèvres.

Consigne : regarde-moi puis mime avec les lèvres sans la voix

Activité 4 : Répétition des mots comprenant le phonème

- en rime : PS/ MS/ GS
- en attaque = GS

Activité 5 : Etirement des phonèmes dans les mots (le maître étire le son)

Exemple : éééééééééé /eu.....

Activité 6 : chercher des mots contenant le phonème

- en rime = PS / MS / GS
- en attaque = GS

Prolongement : Scander les syllabes (frappés)

Mettre en voix et / ou mettre en scène le texte

PS : Imprégnation : écoute, répéter, mémoriser le son en rime

MS / GS : Jouer avec ; Scander les syllabes en rime

GS : en attaque

Adaptation d'un document extrait de « Programme d'apprentissage du français en contexte multilingue » Adaptation de la didactique du français aux situations de créolophonie guide du maître Guadeloupe
J.FACHTUM-SAINTON, A-J.GAYDU, C.CHERY- Organisation Internationale de la Francophonie – Février 2010

Fiche séquence en LVR
Domaine d'apprentissage : DECOUVRIR L'ECRIT –
Se préparer à apprendre à lire et à écrire : Distinguer les sons de la parole

Compétence : Différencier les sons

Objectif général : Ecouter et pratiquer de petites comptines qui favoriseront la découverte d'un phonème

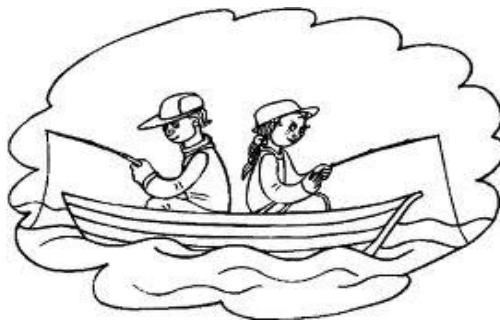
Objectif spécifique : découvrir le phonème [a]

Niveau : PS

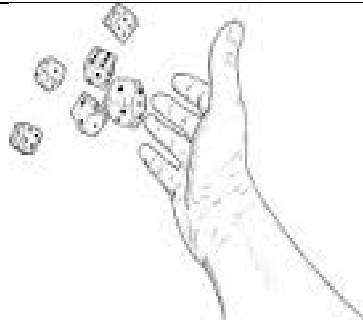
Objectifs spécifiques des séances	Déroulement	Supports	Organisation	Evaluation
Séance 1 (pré-requis) Découvrir le son [a] en français	Première écoute de la comptine Découverte du son (écoute orientée) Compréhension de la comptine Imprégnation/mémorisation Jeux en écho avec les phrases de la comptine	Comptines (création)	Demi-classe	Reconnaître le phonème présenté
Séance 2 Découvrir le son [a] dans une comptine créole	Découverte de la comptine Découverte du son (écoute orientée) Compréhension de la comptine Imprégnation/mémorisation Jeux en écho avec les phrases de la comptine		Demi-classe	Reconnaître le phonème présenté
Séances 3 Identifier des mots contenant le son [a] en rime	Répétition des comptines contenant le son [a] Appropriation du lexique : les enfants nomment les images montrées par l'enseignant recherche d'images contenant le son [a]	Comptines Images	Petits groupes	Réalisation de l'imagier du son [a] : les enfants placent les images dans la maison du [a]
Séance 4 Discriminer le son [a] en rime	Répétition des comptines contenant le son [a] Recherche de prénoms contenant le phonème en rime	Mots divers	Petits groupes	Appropriation de l'imagier du son
	Chacha C'est Chacha Un petit chat Qui marche à petits pas Sur un ananas Et patatras tombe tout en bas	Bal anba bwa Way, way, way Bal anba bwa Konpè zanba Ka jwé ka Konpè makak Tin on syak Konpè louwa Ka bay la vwa Bal an ba bwa		

Fiche séquence Domaine d'apprentissage : DECOUVRIR L'ECRIT – Se préparer à apprendre à lire et à écrire : Distinguer les sons de la parole			
Compétence : Différencier les sons Objectif général : Différencier les sons en créole et en français Niveau : MS			
OBJECTIFS SPECIFIQUES DES SEANCES	DEROULEMENT		EVALUATION
Séance 1 Ecouter une chanson	Ecouter la chanson, mémoriser la mélodie		Restituer le texte et la mélodie
Séance 2 Utiliser les images pour s'appropriier les mots de la chanson	L'enseignant présente 5 images correspondant chacune à une phrase des 5 phrases de la chanson il demande aux élèves de dire ce qu'ils voient (verbaliser les actions, nommer)		Redire la phrase qui correspond à chaque image. Nommer les objets
Séance 3 Percevoir et reproduire les phonèmes spécifiques à chaque langue	Identifier le son [e]		Repérer les mots qui contiennent le phonème demandé
Séance 4 Repérer les rimes avec les phonèmes [e] [i]	Repérer aussi d'autres rimes, dans la chanson ou dans les mots proposés		Associer des images pour créer des rimes
Séance 5 Etablir un parallèle d'une langue à l'autre	Comparer les nombres, les mots du texte, classer des images en fonction du changement opéré ou non, d'une langue à l'autre		fiche individuelle : colorie la case si le mot change en créole
	yonnn/un dé//deux twa//trois kat//quatre senk//cinq sis//six	kat//carte Grenn dé//dé zozyo//oiseau zen//hameçon	

YONN, DÉ
NOU KA JOUÉ GRENNDE
DÉ, TWA,
TWA TI ZOZYO AN BWA
TWA, KAT
MI ON BÈL JÉ KAT
KAT, SENK
MWEN TOUVÉ ON BEL ZEN
SENK, SIS
AN PÉCHÉ É FWANSIS (bis)



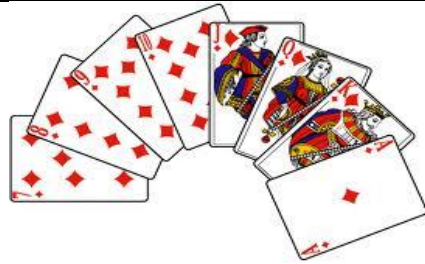
1 2



2 3



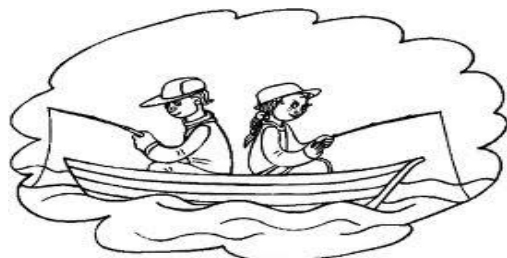
3 4



4 5



5 6






EVALUATION niveau 1

Nomme chaque chiffre dans les deux langues et colorie la case à côté
si le nom change en créole.

1	
2	
3	
4	
5	
6	

EVALUATION niveau 2

Nomme chaque image ou chiffre dans les deux langues et colorie la case à côté
si le nom change en créole.

	
4	
6	
	
7	
	

Fiche séquence en LVR

Domaine d'apprentissage : **DECOUVRIR L'ECRIT** –

Se préparer à apprendre à lire et à écrire : *Distinguer les sons de la parole*

Compétence : Différencier les sons

Objectif spécifique : s'approprier les variations phonémiques d'une langue à l'autre ex : [a→za]

Niveau : GS

OBJECTIFS SPECIFIQUES DES SEANCES	DEROULEMENT	SUPPORTS	ORGANISATION	EVALUATION (item)
Séance 1 Ecouter une histoire lue par l'enseignant	1-activité en réception Les élèves écoutent attentivement l'histoire lue en français par l'enseignant.	Album illustré ou histoire en français	Classe entière	Etre capable de répondre aux questions de compréhension
Séance 2 Ecouter l'histoire racontée par la marionnette en créole	2-activité en réception La marionnette raconte l'histoire en créole	Histoire contenant des mots qui se transforment (ex : ananas→ zannanna)	Classe entière	Pouvoir répondre à des questions sur le lexique créole
Séance 3 Identifier des mots	3-identification des langues utilisées : Chaque élève nomme l'image qu'il possède (langue au choix)	Jeu de découverte du lexique à l'aide de photos ou d'images	Classe entière	Pouvoir nommer les mots du lexique de l'histoire
Nommer en utilisant une langue puis l'autre	4-activités en production Enoncer en créole les images montrées Nommer les images en français	Mots choisis avec voyelle en attaque	Petits groupes	Etre capable de passer d'une langue à l'autre
Catégoriser	5-Activité en production Création d'une liste de mots Choisir des images-mots et les placer dans la bonne colonne	Images Mots de la vie quotidienne 1 colonne français 1 colonne créole	Petits groupes	Trouver des mots et les classer
Catégoriser	6-Trouver l'intrus dans des listes de mots	Mots de la vie quotidienne	Petits groupes	Repérer l'intrus

Lexique créole :

zanmann – zannanna – zandoli – zabwiko – zaboka –

zoliv – zimaj – zonnyon – zikak – zoranj – zorey - zendyen -

Recueil de comptines



D'une langue à l'autre



Comptines pour jouer avec les sons de la langue



COMPTINES D'UNE LANGUE A L'AUTRE

PHONEMES	GRAPHIES CREOLE / FRANCAIS	TITRES
(Y) ≠(i)	(graphie : u # i) fizi/fusil - lité/lutter	-<u>TITIRI</u> -<u>GUDULE</u> (Au fil des sons p.15) Jean Renault
(ɛ) ≠(œ)	(graphie : eu # oeu/eu blé/bè - bleu/beurre	-<u>La peur s'en va</u> (Scolavox p. 173)
(R) lacunaire en position finale après voyelle	Kanna/canard –	-<u>Compère Homère</u> Création Groupe Mat.2013 -<u>Le crapaud</u> (comptines pour l'expression p.19)

(l) en position finale après consonne	Sab/sable-- doub/double Sèk/cercle	- <u>Lilou</u> Création Groupe Mat.2013
(t) en position finale après consonne	Lapòs/poste – lis / liste	-<u>Mangouste</u> création Groupe Mat. 2013
[ɲ]	Mougné/mouillé Mangnè/manière – bégnyé/bengné/bégné	Pa bengné Création Groupe Mat. 2013
« j » lacunaire en fin de mot	Fi/fille – lanti/lentilles	Vanille Création Groupe Maternelle. 2013
		Tôti pani dan Folklore

20 titiri

Sé pou Riri

Vié kannari

Ka ki ka ri ?

GUDULE

C'est Gudule, c'est Gudule

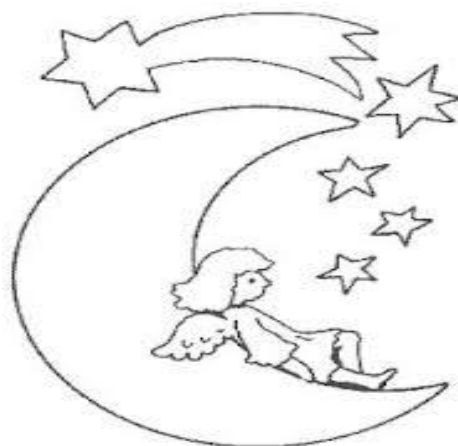
Qui fait des bulles, qui fait des bulles,

Assis sur la lune, assis sur la lune,

Et qui s'enrhume, et qui s'enrhume

A Pampelune, à Pampelune

Au fil des sons p 15 Jean Renault



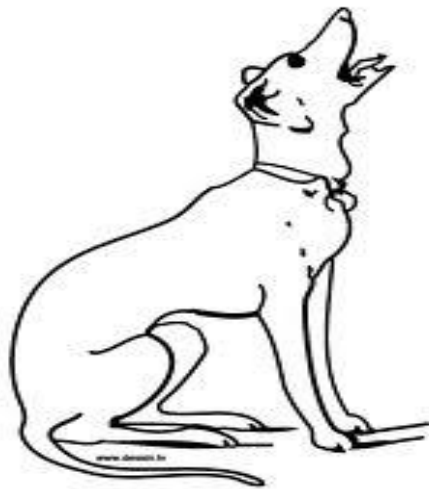
LA PEUR S'EN VA

Tu as peur du chien
qui aboie au loin.

Tu as peur aussi
des coups et des cris.

Tu as peur du soir,
tu as peur du noir.

Scolavox p 173



Compère HOMERE

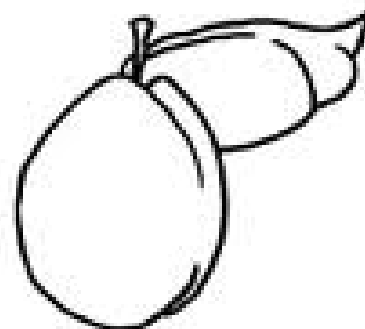
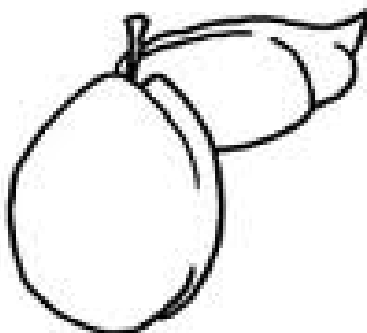
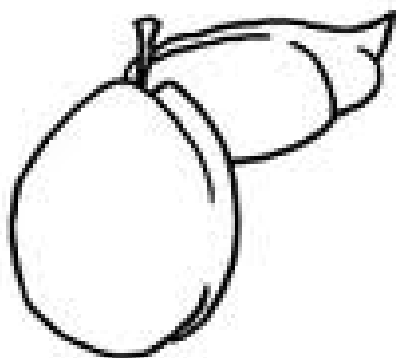
Mon cher

Pour ton dessert,

Voici des prunes de Cythère !

Merci ma commère !

Création Groupe Maternelle 2013



Krapo la

O bô ma la
 Léona, krapo la
 ka jouré gita
 pou fè sé ti krapo la ri
 Bling, bling, bling
 Bling, bling, bling
 woulo, bravo
 misié Léona !

Le crapaud

Sur le bord de la mare
 Le crapaud Léonard
 Joue un air de guitare
 Pour amuser les têtards
 Bling, bling, bling
 Bling, bling, bling
 Bravo, monsieur Léonard

Comptines pour l'expression p 19



Lilou

Lilou ka wouvè sak a lékol a'y
 asi on tab.
 ayayaye !
 i oblié poinnbik blé a'y
 adan on bak a sab !

Lilou

Lilou ouvre son cartable
 sur une table
 Aie, aie, aie
 Elle a oublié son stylo bleu
 Dans un bac à sable.

(Création Groupe Maternelle 2013)



en position finale après consonne

Madame Mangouste

Madame Mangouste

Va faire des courses

Elle suit la piste

Jusque chez le dentiste.

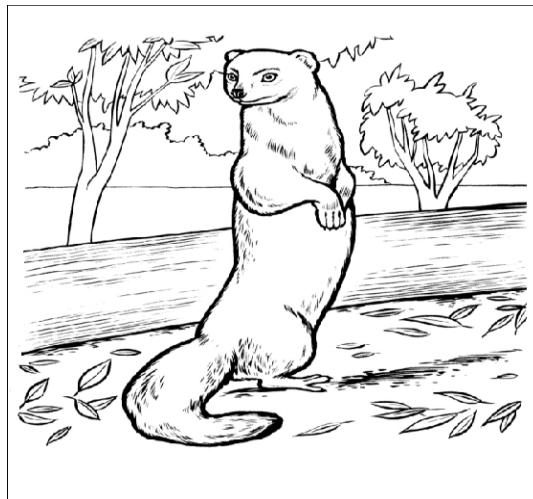
Elle passe devant la poste

En arrivant à la boutique

Elle est triste

Elle a oublié la liste.

(Création Groupe Maternelle 2013)



Pa bengné (bégnyé selon la région)

Pa bengné (bégnyé)

èvè bégnyé a kannaval a'w

Siw bengné èvè'y

I ké mougne

Lè i ké mougne

Ou pé ké vlé manjé'y

(Création Groupe Maternelle 2013)



VANILLE

VANILLE est une fille

des Antilles,

Elle est gentille.

Elle joue aux billes

Dans la cuisine

de CAMILLE

Plouf !

les billes tombent

dans le plat de lentilles.

Création Groupe Maternelle 2013



Tòti pa ni dan

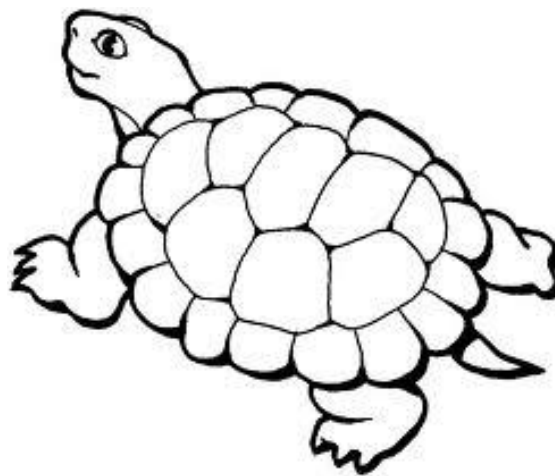
Tòti pa ni dan
An pa konnèt
Ki jan y fè manjé

Woy, woy, woy
An pa konnèt
ki jan y fè manjé

Tòti pa ni dan
An pa konnèt
Ki jan y fè modé'w

Woy, woy, woy
An pa konnèt
ki jan y fè modé'w

(*folklore antillais*)



Annexes

- Autres comptines pour le plaisir de dire
- Propositions d'exploitations élaborées par le groupe réseau maternelle
- Textes officiels
- Bibliographie



Ouvre les yeux

Un oeil, puis deux,

j'ouvre les yeux !

Où es-tu ?

Je t'ai vu :

Tu es caché dans la rue !

Je t'ai vu :

Tu as bu tout le jus

Scolavox p 163

Dayè pou yonn

Lè i ké lè

Lè tout krabyé

é tout kyo

Ké las kriyé

Anmwé !

Lè i ké lè

...Lè la ké la

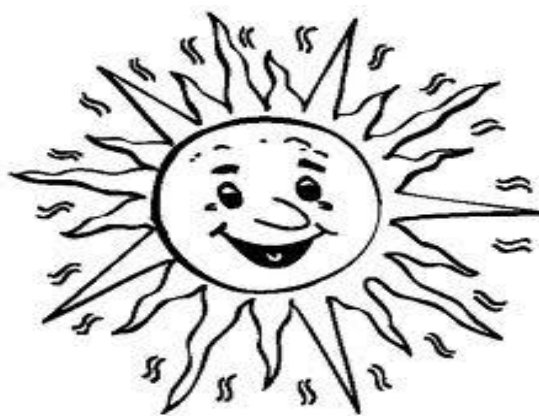
Kon lè a la...

La, i ké lè

Pou nou lévé

Koté solèy.

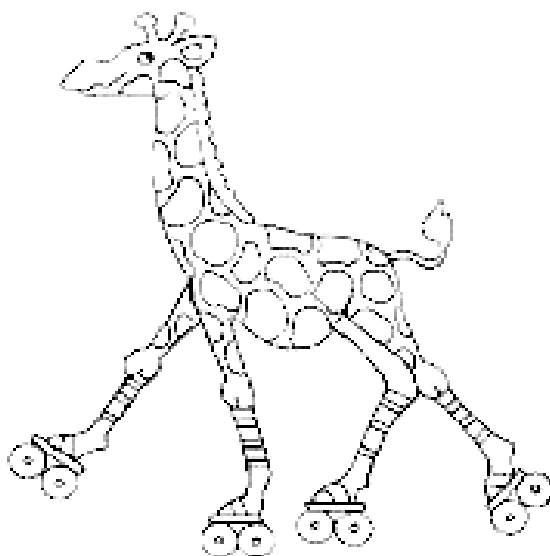
(Sa ki di ka di – Agiem Guadeloupe - Hector Poulet – p 51)



Patins à roulettes

Je roule, roule lentement
Attention, un pas en avant !
Je roule, roule sans tomber,
Un petit pas sur le côté !
Je roule, roule à reculons.
Je tourne, tourne, tourne en rond.
Et quand je ne sais plus quoi faire,
Je glisse, ZIP ...sur le derrière.

Scolavox p80



Misié krababab

Misyé krababab

Ka èché on bab

I rankontré krab hontèz

Idi-y mòdan a-y skanda lèz

Manzè hontèz rété i di

Misié krababab tou bigidi

–Kannari ka di chodyè fès a-y nwè

E si ou pa kontan alé-w oti kakwè

Monsieur crabe à barbe

Aime chercher des histoires

Il dit au tourteau

Que ses pinces sont énormes

Le tourteau a dit

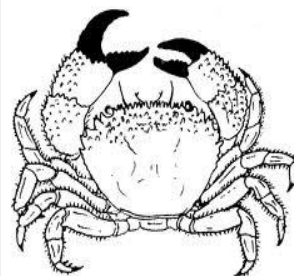
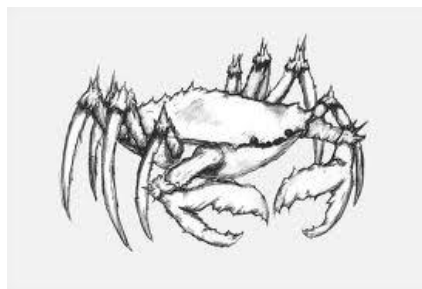
Au crabe à barbe surpris :

« On voit toujours la paille dans l'œil du voisin »

Si tu n'es pas content, alors jettes moi un sort

La ronde des fourmis folles ; Difé en ti poulayé » page 87

E TELCHID Editions Caribéennes



-Qu'il fait froid !

Qu'il fait froid !

Oh, la, la !

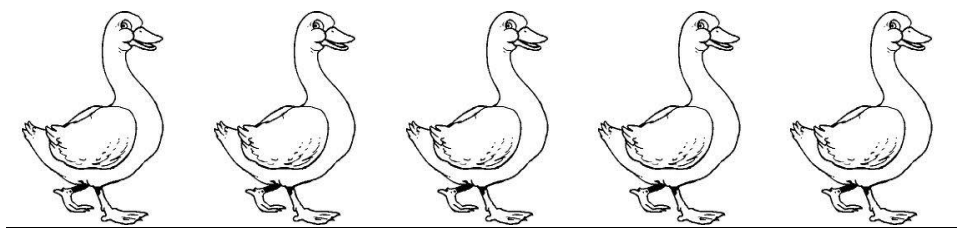
Il fait un froid de canard ;

Canard brun, canard vert !

Tous les canards de la mare

Ont sorti leur pull over !

SCOLAVOX (Adaptation Groupe Mat. 2013)



Allons pêcher

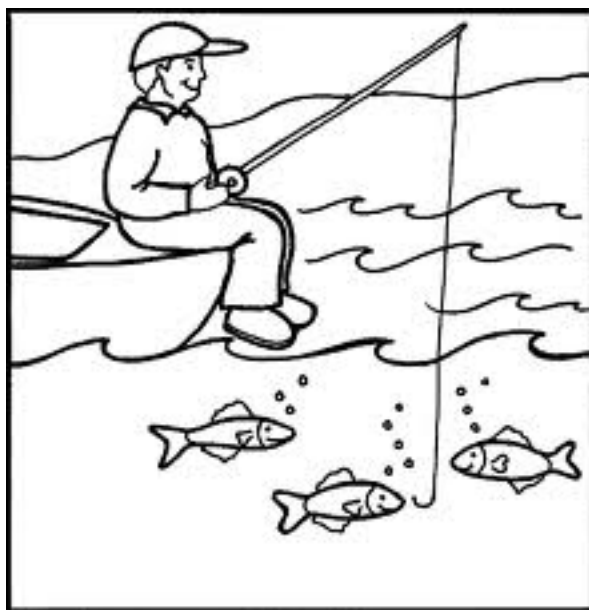
Allons pêcher dans la mare

Avec le canard

Pendant que le renard

Raconte des histoires dans le noir

(Création Groupe Maternelle 2013)



Mois de l'année

Septembre s'est envolé

Sur le dos d'un oiseau sauvage

Octobre a fait sa maison

Sur un gros giraumon

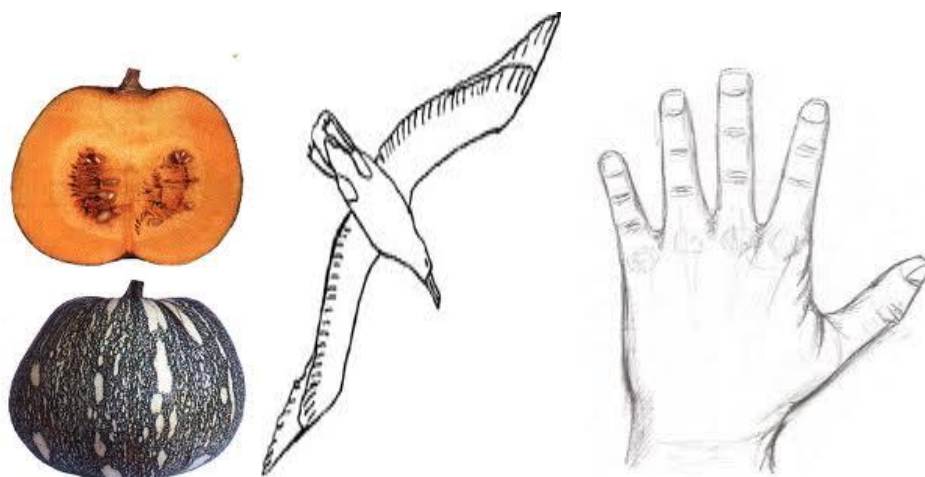
Novembre a pris froid

Il a mal aux doigts

Voici le mois de décembre,

il est sorti de sa chambre .

SCOLAVOX (Adaptation Groupe Mat. 2013)



Jédimo

dlo doubout ?

kann !

dlo pann ?

koko

dlo monté mòn

konkonm

(folklore)



Bruno

Bruno

Fait cuire

Des frites de fruit à pain,

Sans bruit !

(Création Groupe Mat 2013)



Fiche séquence
Domaine d'apprentissage : DECOUVRIR L'ECRIT
Se préparer à apprendre à lire et à écrire : Distinguer les sons de la parole

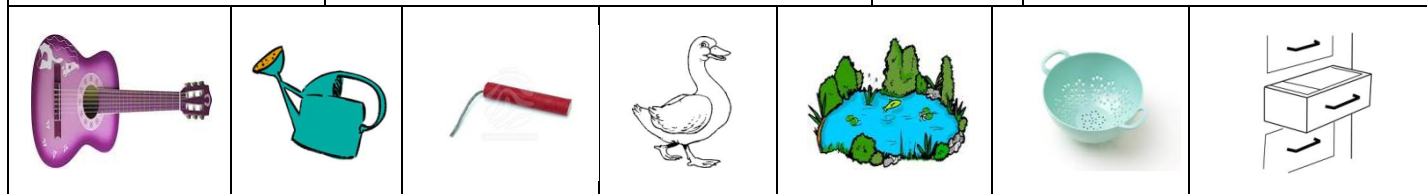
Compétence : Différencier les sons

Objectif général : Différencier les sons en créole et en français

Supports : - comptines : « **Krapo la** » et « **Le crapaud** » (version créole et français)
- référentiel

Niveau : MS / GS

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES	DEROULEMENT	DISPOSITIF	EVALUATION
Séance 1 Entendre les sons de la langue créole	Ecouter, répéter les phrases de la comptine	classe entière	
Séance 2 Mémoriser la comptine	Dire, mimer, répéter, jouer pour mémoriser la comptine	G	Dire la comptine de mémoire
Séance 3 Traduction collective en français	Les élèves proposent des traductions jusqu'à l'obtention du texte originel	G	
Séance 4 Entendre et restituer correctement les sons de la langue en français	Ecouter, répéter, dire, jouer pour mémoriser la comptine	G	Dire la comptine de mémoire
Séance 5 Etablir un parallèle d'une langue à l'autre	Retrouver, comparer les mots de la comptine dans les deux langues : bord \ bô mare \ ma Léonard \ Léona guitare \ gita	G	Prononcer correctement les mots des comptines dans les deux langues
Séance 6 Produire, trouver des mots, nommer des représentations d'objets dans les deux langues	Chasse aux mots dans les deux langues, à partir d'un référentiel : canard, renard, histoire, tiroir, pétard, passoire, placard...	G	Prononcer correctement les mots dans les deux langues

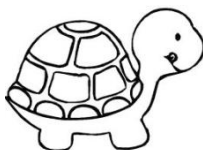













Compétence : Différencier les sons

Objectif général : Différencier les sons « i et u » en créole et en français

- Supports : - comptine en créole « **20 titiri** », comptine en français « **Gudule** »
- référentiel

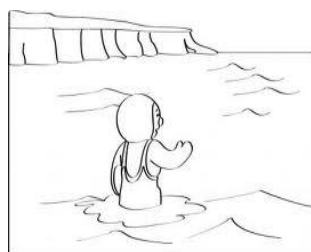
Niveau : MS / GS

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES	DEROULEMENT		ORGANISATION	EVALUATION	
Séance 1 Entendre les sons de la langue créole	Ecouter la comptine, découvrir, comprendre, enrichir le lexique, repérer le phonème		classe entière		
Séance 2 Mémoriser la comptine en créole	Ecouter, répéter, dire, jouer pour mémoriser la comptine		G	Dire de mémoire	
Séance 3 Entendre les sons de la langue en français	Ecouter la comptine, découvrir, comprendre, enrichir le lexique, repérer le phonème		classe entière		
Séance 4 Mémoriser la comptine en français	Ecouter, répéter, dire, jouer pour mémoriser la comptine			Dire de mémoire	
Séance 5 Etablir un parallèle d'une langue à l'autre	Nommer les objets des deux comptines en français et en créole		G		
Séance 6 Produire : trouver des mots dans les deux langues	Nommer des objets familiers dans les deux langues		G	Nommer en créole et en français avec une prononciation correcte	
					
					

Fiche séquence
Domaines d'apprentissage : DECOUVRIR L'ECRIT et LA VOIX ET L'ECOUTE
Distinguer les sons de la parole
Avoir mémorisé et savoir interpréter des chants, des comptines

Objectif général : Eduquer l'oreille aux sonorités et aux accents de la langue
 Compétence : Différencier les sons, prendre conscience du son [ŋ] en créole
 Supports : - comptine : « **Pa bengné (bégnyé)** »
 - référentiel imagé
Niveau : MS / GS

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES	DEROULEMENT	ORGANISATION	EVALUATION
Séance 1 Entendre les sons de la langue créole	Ecouter, comprendre, répéter la comptine pour mémoriser	classe entière	
Séance 2 Découvrir les homophones	Dire la comptine en associant les images du référentiel pour éviter les confusions bégnyé / beignet / se baigner	Groupe	
Séance 3 Traduire en français	Traduction collective de la comptine en français pour faire le parallèle entre les deux langues : mouillé / mougéné	classe entière	Dire la comptine avec une prononciation correcte



Fiche séquence
Domaines d'apprentissage : PERCEVOIR, SENTIR, IMAGINER, CREER :
LA VOIX ET L'ECOUTE
Avoir mémorisé et savoir interpréter des chants, des comptines

Compétence : Parler en créole avec confiance et apprendre un chant du patrimoine

Objectif général : Reconnaître les sons et l'accentuation en L V R

Supports : - comptine du folklore antillais : « **Tòti pa ni dan** »

Niveau : MS / GS

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES	DEROULEMENT	ORGANISATION	EVALUATION
Séance 1 Entendre les sons de la langue créole	Ecouter, comprendre les paroles de la chanson	classe entière	
Séance 2 Mémoriser le chant	Répéter, mimer, jouer la comptine Jeux en écho	classe entière ou groupes	Dire la comptine avec une prononciation correcte devant un public

Objectifs

Conformément à la loi L. n° 2005-380 du 23 avril 2005, et notamment à son article 20, un enseignement de langues et cultures régionales peut être dispensé tout au long de la scolarité selon des modalités définies par voie de convention entre l'Etat et les collectivités territoriales où ces langues sont en usage.

Par ailleurs, la loi L. n° 2002-92 du 22 janvier 2002 relative à la Corse mentionne que la langue corse est une matière enseignée dans le cadre de l'horaire normal des écoles maternelles et élémentaires de Corse.

L'enseignement de langues et cultures régionales peut prendre la forme, soit d'un enseignement de la langue, soit d'un enseignement bilingue à parité horaire dispensé pour moitié en langue régionale et pour moitié en français (article 2 de l'arrêté du 12 mai 2003).

Dans le premier cas, on vise l'acquisition du niveau A1, dans le second cas, l'acquisition du niveau A2 du *Cadre européen commun de référence pour les langues*.

Dès la maternelle commence un parcours linguistique qui continuera au-delà de l'école. L'élève développera ainsi sa sensibilité aux différences et à la diversité culturelle. Comme les langues étrangères, les langues régionales donnent à chacun les moyens de s'ouvrir sur le monde, de lui permettre de devenir citoyen d'un espace élargi à l'Europe ou au-delà.

Dans le premier degré, l'enseignement d'une langue vise prioritairement trois objectifs :

- développer chez l'élève les comportements et attitudes indispensables pour l'apprentissage des langues vivantes (curiosité, écoute, attention, mémorisation, confiance en soi dans l'utilisation d'une autre langue) et faciliter ainsi la maîtrise du langage ;
- éduquer son oreille aux réalités mélodiques et accentuelles de la langue régionale ;
- lui faire acquérir dans cette langue des connaissances et des capacités, prioritairement à l'oral.

Cet enseignement tient compte dans ses objectifs, comme dans la méthodologie utilisée, de l'âge des élèves, de leurs capacités cognitives, de leurs centres d'intérêt, de leurs habitudes de travail et des difficultés de la langue étudiée.

Les activités proposées exploitent de façon systématique et méthodique les capacités d'écoute du jeune enfant ouvertes à des contrastes phonétiques nouveaux. Elles développent le plaisir qui accompagne la découverte d'une autre langue et valorisent les progrès. Elles favorisent une attitude active et confiante dans l'utilisation en situation de la langue.

Ces activités peuvent notamment être conçues en parallèle avec celles qui permettent à l'élève de prendre conscience des réalités sonores du français et de

développer ses capacités de segmentation. Les séances courtes et fréquentes, sont liées le plus souvent à des activités de la vie de la classe qui se caractérisent par l'association du dire et du faire et non par une étude réflexive de la langue. La priorité est donnée à l'oral, à travers des tâches simples, en compréhension, reproduction et progressivement en production.

Cela implique une exposition régulière à la langue. Un premier contact avec l'écrit n'est cependant pas à exclure si la situation langagière l'appelle et le justifie. L'évaluation formative, effectuée par l'enseignant de la classe et à laquelle l'élève est associé, prend la forme d'une observation explicite des attitudes, des réussites et des difficultés éventuelles de chaque élève. Formulée de façon résolument positive, elle porte exclusivement sur les capacités orales.

Au cycle 3, cet enseignement vise l'acquisition de compétences plus assurées permettant l'usage efficace d'une langue autre que la langue française dans diverses situations de communication adaptées au jeune élève. Il a également pour objectif la construction des connaissances linguistiques qui confortent cet usage. Il permet enfin l'acquisition de connaissances relatives aux modes de vie et à la culture des régions et pays où la langue est parlée.

A partir du CE1 et jusqu'au cycle 3, l'horaire hebdomadaire est établi dans le respect de l'article 5 de l'arrêté du 25 janvier 2002 modifié. L'organisation de l'enseignement tient compte des modalités précisées par convention entre l'Etat et la collectivité territoriale concernée. L'enseignement est conduit avec méthode et se décompose en séances équilibrées au cours de la semaine. Au-delà de l'enseignement de la langue, la conduite de certaines activités en langues régionales peut être organisée, notamment au cycle 3, dans le cadre du suivi de l'enseignement dispensé aux cycles 1 et 2.

On prendra appui sur la sensibilisation à la langue qui peut exister soit dans le cadre social soit dans le cadre scolaire. En effet, une information-sensibilisation à la langue et à la culture régionale peut être offerte à tous les élèves, notamment par l'intégration dans divers champs disciplinaires d'éléments du patrimoine linguistique et culturel.

L'enseignement bilingue français-langue régionale qui fait l'objet d'une réglementation particulière, se fonde sur la présence de la langue dans l'environnement de l'élève. Cet enseignement, mis en place sous forme de filière bilingue qui commence en maternelle, aura pour objectif la parité horaire entre les enseignements dispensés en français et les enseignements dispensés en langue régionale.

Bulletin officiel n° 32 du 8 septembre 2011

© Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de la Vie associative > www.education.gouv.fr 1 / 25

Annexe

Enseignement du créole - école primaire

Avant-propos

Le créole connaît la particularité de se développer dans quatre aires géographiques bien individualisées. Elles sont insulaires pour trois d'entre elles et très éloignées géographiquement pour certaines. La langue a évolué dans chaque aire en fonction des histoires et des idiosyncrasies différentes (substrats linguistiques, contacts de population et influences diverses). Ces différences sont plus ou moins grandes, mais touchent tous les domaines, tant phonétiques que lexicaux ou encore morphosyntaxiques.

Aussi, afin de donner des repères clairs aux enseignants et éviter un mélange préjudiciable tant à la langue elle-même qu'à son enseignement, il est important que les référentiels proposés présentent les quatre créoles dans leurs spécificités respectives. Il appartiendra à chaque enseignant, quel que soit le lieu où il exerce, de sensibiliser les élèves à l'existence et à la légitimité des quatre créoles et de veiller à ce qu'ils fassent la différence et s'expriment dans la langue la plus harmonieuse possible, sans contamination ni interférences ni emprunts forcés.

Cet exercice ne pourra qu'être enrichissant linguistiquement et intellectuellement pour les élèves.

Pour ce qui est de l'école primaire, l'introduction commune aux programmes de langues régionales donne le cadre général (B.O. Hors série n° 9 du 27 septembre 2007).

Au collège, le développement des compétences linguistiques, dans la continuité des capacités, des connaissances et des attitudes acquises à l'école primaire, s'appuie tout naturellement sur celui des compétences culturelles induites par le programme, sous le chapeau du thème « Modernité et tradition », dans une approche diachronique pour mieux connaître et comprendre la réalité et le cadre de vie dans lequel vivent les élèves. Cette approche sera enrichie par la comparaison avec l'état et le développement de la langue et de la culture créoles dans les autres aires créolophones françaises et donnera ainsi aux élèves un éventail de repères historiques, géographiques, anthropologiques et culturels très large. C'est également un enjeu important quand l'enseignement de la LVR-créole se déroule en dehors des aires créolophones.

Ce sera bien là une contribution active à « l'élargissement des repères culturels », au développement du « sens du relatif et de l'altérité » (B.O. Hors série n° 9 du 27 septembre 2007) et à la formation du sens critique, de la tolérance et de l'ouverture au monde des enfants et des adolescents, ainsi que le recommande l'institution : « L'apprentissage des langues vivantes joue un rôle crucial dans l'enrichissement intellectuel et humain de l'élève en l'ouvrant à la diversité des langues mais aussi à la complémentarité des points de vue pour l'amener à la construction de valeurs universellement reconnues. » (Préambule commun - B.O. Hors série n° 6 du 25 août 2005.)

Introduction commune aux programmes d'enseignement de langues régionales

(B.O. Hors série n° 9 du 27 septembre 2007)

Objectifs

Conformément à la loi n° 2005-380 du 23 avril 2005, et notamment à son article 20, un enseignement de langues et cultures régionales peut être dispensé tout au long de la scolarité selon des modalités définies par voie de convention entre l'État et les collectivités territoriales où ces langues sont en usage.

Par ailleurs, la loi n° 2002-92 du 22 janvier 2002 relative à la Corse mentionne que la langue corse est une matière enseignée dans le cadre de l'horaire normal des écoles maternelles et élémentaires de Corse.

L'enseignement de langues et cultures régionales peut prendre la forme, soit d'un enseignement de la langue, soit d'un enseignement bilingue à parité horaire dispensé pour moitié en langue régionale et pour moitié en français (article 2 de l'arrêté du 12 mai 2003).

Dans le premier cas, on vise l'acquisition du niveau A1, dans le second cas, l'acquisition du niveau A2 du *Cadre européen commun de référence pour les langues*.

Dès la maternelle commence un parcours linguistique qui continuera au-delà de l'école. L'élève développera ainsi sa sensibilité aux différences et à la diversité culturelle. Comme les langues étrangères, les langues régionales donnent à chacun les moyens de s'ouvrir sur le monde, de lui permettre de devenir citoyen d'un espace élargi à l'Europe ou au-delà.

Dans le premier degré, l'enseignement d'une langue vise prioritairement trois objectifs :

- développer chez l'élève les comportements et attitudes indispensables pour l'apprentissage des langues vivantes (curiosité, écoute, attention, mémorisation, confiance en soi dans l'utilisation d'une autre langue) et faciliter ainsi la maîtrise du langage ;
- éduquer son oreille aux réalités mélodiques et accentuelles de la langue régionale ;
- lui faire acquérir dans cette langue des connaissances et des capacités, prioritairement à l'oral.

Cet enseignement tient compte dans ses objectifs, comme dans la méthodologie utilisée, de l'âge des élèves, de leurs capacités cognitives, de leurs centres d'intérêt, de leurs habitudes de travail et des difficultés de la langue étudiée.

Bulletin officiel n° 32 du 8 septembre 2011 © Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de la Vie associative > www.education.gouv.fr 2 / 25

Les activités proposées exploitent de façon systématique et méthodique les capacités d'écoute du jeune enfant ouvertes à des contrastes phonétiques nouveaux. Elles développent le plaisir qui accompagne la découverte d'une autre langue et valorisent les progrès. Elles favorisent une attitude active et confiante dans l'utilisation en situation de la langue.

Ces activités peuvent notamment être conçues en parallèle avec celles qui permettent à l'élève de prendre conscience des réalités sonores du français et de développer ses capacités de segmentation. Les séances courtes et fréquentes sont liées le plus souvent à des activités de la vie de la classe qui se caractérisent par l'association du dire et du faire et non par une étude réflexive de la langue. La priorité est donnée à l'oral, à travers des tâches simples, en compréhension, reproduction et progressivement en production.

Cela implique une exposition régulière à la langue. Un premier contact avec l'écrit n'est cependant pas à exclure si la situation langagière l'appelle et le justifie. L'évaluation formative, effectuée par l'enseignant de la classe et à laquelle l'élève est associé, prend la forme d'une observation explicitée des attitudes, des réussites et des difficultés éventuelles de chaque élève. Formulée de façon résolument positive, elle porte exclusivement sur les capacités orales.

CONTRAINTES PHONOLOGIQUES	PHONÈMES	GRAPHIES CRÉOLE/ FRANÇAIS
1.Voyelles antérieures arrondies Phonème (y) graphie : u <i>Discriminations complémentaires</i>	(y) ≠ (i) (graphie : u ≠ i) (y) ≠ (u) (graphie : u ≠ ou)	fizi/ fusil-- lité/ lutter
Phonème (ø) graphies : eu/ e / + "vœu" <i>Discrimination complémentaire</i> Phonème (œ) graphies : eu/ oeu	(ø) ≠ (e) (graphies : eu ≠ é/ er/ et...) (ø) ≠ (œ) (graphies : eu ≠ oeu/eu) (œ) ≠ (ε) (graphies : eu ≠ è/ et/ ais...)	blé/ bleu -- chivé/ cheveu blé/ bè ---- bleu/ beurre bonnè/bonheur- -pè/ peur
2. Phonème (R) appelé " R parisien"	(R) en début de mot (R) en milieu de mot (R) lacunaire en position finale après voyelle	woulé/ rouler— pati/ parti (et "pawti" ?)- kout/ courte dòmi/ dormi-- sèk/ cercle kanna/ canard ---li/ lire mò/ mort
3. Deux consonnes consécutives en position finale	(R) en position finale après consonne (l) en position finale après consonne (t) en position finale après consonne Les deux consonnes disparaissent (pas de féminin ?)	sab/ sabre-- mèt/ mettre.. sab/ sable-- doub/ double sèk/ cercle lapòs/ poste-- lis/ liste mò/ morte --kouvè/ couverte vèt/ verte
4. NASALISATION devant m et n		ziyanm/igname (+ (j) à la place de (n) bannann/ banane-- fanm/ femme wonm/ rhum-- nonm/ homme
5. Assimilation consonnes de l'ordre apical ((l), (d), (n))	+ (R) en posit° finale après consonne + (Rɥi) > (uj) :	ponmlé/ promener bojonm/ bonhomme onnòt, onlòt, ondòt/ un

	fouyapen/ fruit à pain	autre, d'autres
6. NASALISATION des consonnes orales (b) labiale/ (d) apicale / (g) palatale après une voyelle nasale	voyelle ã : ãm ãñ ãŋ voyelle õ : õm õñ õŋ voyelle ï : ïm	janm/ jambe-- désanm/ décembre désann/ descendre-- vyann/viande triyang/ triangle konkonm/ concombre tonn/ tondre tonng/ tongue tenm/ timbre tenn/ teindre
7. CONFUSION entre consonnes palatales (j) et (ŋ)	(muŋnè) (mãŋnè)	mougné/ mouillé mangnè/ manière-- bengné/baigné
8. AUTRES CONTRAINTES Phonème (ŋ) : confusion avec (j), (n) et (ŋ) (ãm) = (âme) ou (ambe) ou (ambre)	"v" "f" "ɥ" "j" lacunaire en fin de mot	chatenn, chateng, chatengn/ chataigne bwi/bruit -- fwi/fruit fi/ fille -- lanti/ lentilles
9. DIFFICULTÉS NON-SPÉCIFIQUES	"ch" "z"	

Document support qui a permis de réaliser le recueil de « *comptines d'une langue à l'autre* »
conçu par Mme Catherine DUHEN, Professeur au lycée de Petit bourg et
Mr Olivier MIRVAL CPD chargé du projet académique des classes bilingues

Bibliographie : La phonologie à l'école maternelle

1/ Comptines et poésies en créole ou en langue française

- AGIEM (Association générale des institutrices des écoles maternelles de Guadeloupe) *Sa ki di ka di*, 1986.
- E.Benoît,C.Taupe,M. Lacréole, R.Etzol, Chan kaché é jé, CDDP de Pointe à Pitre, 1983
- Chœurs créoles Kolibri, disques vinyles, Kréyòldisk, 1983
- Maurinier Henri *Bouquets de mots pour marmots, Krèy pawòl pou timoun* Gwadeloup,mars 2007
- Gersen Férol Jocelyne,extrait de *l'Anthologie de la poésie mornalienne*, Alliage,2002
- Telchid Elyse, *Difé an ti poulayé*, La ronde des fourmis folles, l'Harmattan 1986.
- Flower Jean, *Pawòl ba timoun*,1981
- Flower Jean,30 lanné chimen maké,2006

2/ Activités pour la classe, en langue française uniquement

- OBISO, Odile. 1999. *Langue orale en maternelle : il était une fois la musique des mots...*- Cycle 1. Collectif. CRDP du Nord-Pas-de-Calais, 1999. (Collection Démarches et outils pour la classe)
- OUZOULIAS, André. 2005. *Syllabozoo – GS/CP*. Paris : Editions Retz, 2005.
- STANKE, Brigitte. 2001. *L'apprenti lecteur - Activités de conscience phonologique*. Montréal : Editions Chenelière/McGraw-Hill, 2001.
- WINNINGER, Marie-Louise. 1992. *Jeux de sons et de lecture 4-6 ans*. Paris : Editions du Retz, 1992.

3/ Autres références

- FACHTUM-SAINTON, Juliette. 2007. *Les contraintes phonologiques en lecture en milieu de diglossie créole/français* : ARECF
- GOIGOUX, Roland, CEBE, Sylvie, PAOUR, Jean-Louis. 2004. *Phono. Développer les compétences phonologiques*. Paris : HATIER, 2004, p.11
- Ministère de l'Education Nationale :
 - programmes de 2008,pages 12-13-30
 - programme de langues régionales pour l'Ecole primaire, introduction commune – B.O n°9 Hors série du 27 septembre 2007
 - Bulletin officiel n° 32 du 8 septembre 2011, annexe Enseignement du créole - école primaire